



Débat mobile
Centre Commercial Evry 2
1er Février 2014, 14h-17h

RETRANSCRIPTION DES ECHANGES ENREGISTRES

AVERTISSEMENT :

Les avis enregistrés font suite à des échanges oraux avec la Commission particulière du débat public (CPDP) sur le projet de Grand Stade de Rugby

Avis : Jean-Antoine PELOCI (Lisses)

CPDP :

Messieurs, dames, bonjour, donc vous nous racontiez un peu... à l'origine, on se disait..., un monsieur qui arrivait tout à l'heure et qui disait « pourquoi le stade en Essonne, c'est pas forcément une terre de rugby ? », mais oui pour vous, le rugby en Essonne s'est implanté.

Jean-Antoine PELOCI :

Finalement, oui, c'est une terre de rugby, parce qu'en 1974, quand je suis arrivé dans la région parisienne, il y avait 8 clubs de rugby à XIII. Le rugby à XIII, le rugby à XV... le ballon oval : c'est du rugby. C'est vrai que vous aviez Fleury, Vigny XIII, il y avait Corbeil à XV et Corbeil à XIII après. Je suis formateur de Corbeil XIII ; ça fait que c'était une grande terre de rugby, Ris-Orangis, Vigny, Corbeil, Fleury-Mérogis, Montgeron, Itteville, et puis il y avait Paris XIII, deux clubs sur Paris XIII. C'est quand même une terre du rugby, et Paris XIII se situe dans le sud de Paris.

Avec le RER sur Paris, on peut accéder aux clubs, au stade de Ris-Orangis.

CPDP :

Donc, pour vous, ce stade qui arriverait en Essonne, sur ce territoire, c'est plutôt quelque chose de bienvenu.

Jean-Antoine PELOCI :

Très bien, très bien, parce que sur le sud, il y a beaucoup de rugbymen. Je suppose qu'on peut faire quelque chose de bien, voilà. Tous les amis « oval », réunissez-vous tous à Ris-Orangis.

CPDP :

Pouvez-vous me rappeler votre nom, s'il vous plait ?

Jean-Antoine PELOCI :

Monsieur Peloci Jean-Antoine.

CPDP :

De Ris-Orangis ?

Jean-Antoine PELOCI :

Non, de Lisses, mais c'est à côté, c'est un petit village à côté.

CPDP :

Merci beaucoup.

Jean-Antoine PELOCI :

Au revoir.

Avis : Danielle MULLER

Danielle MULLER :

... stade de rugby qui soit mieux à la place de l'hippodrome, au moins les jeunes peuvent s'éclater, peuvent faire du sport. On est mal..., l'Essonne, c'est beau de dire l'Essonne, mais l'Essonne, il faut remonter l'Essonne.

CPDP :

Vous aviez parlé du Bois de Saint-Eutrope, à côté.

Danielle MULLER :

A côté, c'était l'hippodrome avant, c'étaient les chevaux, c'était tout, mais maintenant c'est à l'abandon, c'est perdu. Maintenant, que le stade, depuis le temps qu'on parle de rugby, je veux que... c'est pas moi qui décide... qu'un stade de rugby soit là. Au moins, il y aura des publics, des jeunes qui pourront voir qu'est-ce que c'est le sport. Voilà.

Avis : Sylvie FORESTIER (Bondoufle)

CPDP :

Je vais vous demander de donner votre nom et votre lieu d'habitation.

Sylvie FORESTIER :

Madame Forestier à Bondoufle. Donc, ma question, c'était : pourquoi est-ce que vous traversez la 104 et vous venez empiéter sur un petit bout de Bondoufle ? Je ne comprends pas la nécessité de ce carré à côté du stade. Et, qu'est-ce que vous allez y faire, en fait ? Parce que vous détruisez un centre de loisirs, mais à chaque fois sur les projets que je lis, je ne vois jamais le projet qui va être fait à la place, et qu'est-ce que vous avez à y faire de ce côté-là ?

Et donc, le fait que vous traversiez la 104 et qu'il y ait deux projets, d'un côté comme de l'autre, après l'impact sur justement les accès et les embouteillages, et tout ça, sur la 104 ; alors que si on restait que d'un côté... voilà. J'aimerais comprendre le pourquoi du : « traverser la 104 pour venir prendre un bout sur Bondoufle », voilà.

CPDP :

Parfait, merci.